

Allocution de la République d'Albanie  
dans le cadre du débat de politique générale

Madame Mirela Kumbaro, Ministre de la Culture

Monsieur le Président,  
Madame la Directrice générale,  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs,

Je suis honorée de m'adresser à vous au nom de l'Albanie.

Permettez moi Monsieur le Président de vous féliciter pour votre élection.

Personne ne peut se passer de la culture. La seule limite c'est notre volonté.

Mon pays, l'Albanie, fier d'être membre de la famille de l'UNESCO, a fait preuve d'une ferme volonté pour respecter et poursuivre notre objectif commun dans la sauvegarde des cultures et le développement de l'éducation.

A cette occasion, je voudrais remercier sincèrement le Centre du Patrimoine Mondial non seulement pour avoir accompagné nos institutions dans les efforts de la sauvegarde du patrimoine, mais aussi pour avoir favorablement accueilli avec satisfaction les efforts entrepris par l'État albanais afin de répondre aux recommandations du Centre.

C'est l'occasion de souligner à quel point coopération est utile à chacun des pays membres de l'UNESCO, car sa philosophie, ses méthodes de travail, ses objectifs sont universels.

Permettez moi d'attirer votre attention sur la demande d'adhésion du Kosovo à l'UNESCO.

En décidant de recommander à la Conférence générale de l'UNESCO, l'adhésion du Kosovo, suite à une résolution proposée par l'Albanie, le Conseil exécutif de l'UNESCO a été dans son rôle institutionnel.

Excellences

Mesdames et Messieurs,

Le Kosovo, - reconnu par 111 Etats membres des Nations Unies et membre de plusieurs organisations, - est déjà une réalité géopolitique en Europe du Sud-Est.

Fortement attaché aux principes de démocratie, de défense des droits de l'homme et d'Etat de droit, le Kosovo ne cesse d'affirmer son aspiration européenne.

Il vient de le prouver, en signant à Strasbourg l'Accord de stabilisation et d'association avec l'Union européenne.

Dans leur approche vis-à-vis du patrimoine culturel, les autorités kosovares ont fait preuve de responsabilité institutionnelle et culturelle, et les élites du Kosovo aussi.

L'Eglise orthodoxe serbe est reconnue au Kosovo, et son identité et ses droits sont protégés par la Constitution et d'autres lois.

Les sites de l'UNESCO et tous les sites de patrimoine culturel, sont sûrs et visités par des milliers de touristes chaque année, car ils sont protégés par un cadre juridique consolidé et moderne, adopté par le Kosovo et, en grande partie, parrainé par la communauté internationale présente au Kosovo. La grande majorité des objets endommagés par les émeutes de 2004, sont aujourd'hui restaurés et reconstruits avec les finances du gouvernement du Kosovo et de ses partenaires internationaux.

Depuis l'aube de la civilisation balkanique, le patrimoine culturel au Kosovo a été le socle commun d'hommes et de femmes qui ont tout partagé des siècles durant. Un conflit et les animosités d'une génération, voire deux, ne peuvent pas changer ce que la terre contient dans sa matrice culturelle et historique.

Ce n'est pas tout simplement une question d'adhésion à l'UNESCO. Tout est question d'émancipation de société, - de toutes nos sociétés - et d'ouverture d'esprit.

L'adhésion du Kosovo à l'Unesco, est non seulement nécessaire, mais aussi bien méritoire.

Le Kosovo, par son histoire, ses habitants, ses monuments et sa culture a sauvegardé une partie de la mosaïque culturelle des Balkans.

Tous les autres Etats de la région sont membres de l'UNESCO et il ne serait pas logique qu'un membre de la famille balkanique ne soit pas formellement à l'intérieur de l'organisation la plus importante en matière de culture et d'éducation, alors que Kosovo en fait déjà partie par son lien organique et historique.

La Culture ne connaît pas de frontières administratives. La Culture ne se protège pas par l'exclusion de l'Autre, au contraire, elle s'enrichit par l'échange et l'inclusion. C'est l'essence même de l'existence de l'UNESCO.

Par l'adhésion de Kosovo à l'UNESCO, ce n'est pas seulement ce pays qui en profite, mais ce sont également ses voisins, la Serbie, l'Albanie, la Macedoine et le Montenegro, qui y gagnent autant.

On ne pourra pas protéger et promouvoir sa propre culture, son patrimoine culturel sans protéger et promouvoir ceux des voisins, ceux de l'Autre.

Loin de menacer ce patrimoine essentiel à la mémoire des Serbes du Kosovo, l'adhésion du pays à l'UNESCO, créera en fait des conditions et des garanties supplémentaires pour sa protection.

Mesdames et Messieurs,

Il est grand temps que les Balkans, qui ont longtemps porté le cliché de la “poudrière de l’Europe”, deviennent aujourd’hui “un tonneau de Culture” en Europe.

Nous exhortons en outre nos amis serbes à saisir cette opportunité pour faire preuve d’un esprit de coopération et de loyauté par rapport aux engagements pris, lesquels l’invitent à rompre avec un passé sombre et à regarder vers un avenir européen auquel serbes et albanais se doivent d’accéder ensemble.

C’est le sens même de l’Histoire et ce sera, à n’en pas douter, l’énième et discrète victoire de la Culture.

Je vous remercie.